

# Border

# Line

Les limites en débat  
dans les champs  
des sciences et du vivant

## Précarité alimentaire : vers une carte vitale de l'alimentation ?

Face à l'accroissement de la précarité alimentaire, et forts du constat que l'aide alimentaire a atteint ses limites, plusieurs chercheurs et acteurs de terrain proposent de mettre en place une Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA). Le principe : intégrer l'alimentation dans le régime général de la sécurité sociale, en proposant une carte vitale de l'alimentation qui donnerait accès à des produits conventionnés, pour un montant de 150€ environ. Longtemps théorique, cette démarche est désormais expérimentée dans plusieurs territoires : où en sont ces expériences de création d'une SSA ? Se heurtent-elles à des verrous – conceptuels, juridiques, financiers, administratifs, éthiques... ? Et, le cas échéant, quelles stratégies et pistes déploient les acteurs pour les faire sauter ?

**Rencontre-débat coproduite par  
la Mission Agrobiosciences-INRAE et le Quai des Savoirs  
Jeudi 25 mai 2023, de 18h15 à 20h15  
Agora du Quai des Savoirs**



## [PROGRAMME]

### 18h15/19H30 – Expérimenter la SSA...

Table ronde avec **Sarah COHEN**, ingénieure de recherche à INRAE, coordinatrice du projet Caissalim-Toulouse ; **David FIMAT**, Vers un Réseau d'Achat en Commun (VRAC), coordinateur du Collectif Acclimat'action ; **Fanck LE MORVAN**, président du groupe de concertation de l'avis n°91 du Conseil National de l'Alimentation « Prévenir et lutter contre la précarité alimentaire » ; **Dominique PATUREL**, chercheuse à l'UMR Innovation INRAE, membre du collectif Démocratie alimentaire.

Débat avec le public.

### 19H30/20H15 – S'inspirer de la Sécu ?

Réaction du grand témoin **Nicolas DA SILVA**, chercheur au Centre d'économie de l'Université Paris 13 et auteur de « La bataille de la Sécu » (Ed. La fabrique, 2022).

Débat avec le public.

## [PORTRAITS]



Diplômée de l'École supérieure d'agro-développement international, **Sarah COHEN** a multiplié les expériences, en France comme à l'étranger, sur les thématiques qui lui sont chères : alimentation, agriculture durable, agroforesterie, pêche, eau ou encore pédagogie. À la Bergerie nationale de Rambouillet, elle coordonne pendant près de trois ans un projet européen sur les systèmes alimentaires locaux et durables, en vue de développer des outils pédagogiques, en plus de co-animer le CASDAR IDEA4 (Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles, version quatre), sur le développement et l'enseignement de la méthode IDEA4. Son crédo ? « *Contribuer à la préservation de notre environnement et à la prise de conscience collective.* » Outre ses divers engagements professionnels, elle s'y consacre également au sein de l'association Ingénieur.e.s Sans Frontières (ISF) – Agrista, qu'elle copréside. Un projet en particulier fait sens à ses yeux : l'instauration d'une SSA. C'est donc tout naturellement qu'elle propose au centre INRAE Occitanie-Toulouse, où elle est embauchée comme ingénieure de recherche, de coordonner une expérimentation locale de caisse alimentaire. C'est ainsi que « Caissalim-Toulouse » voit le jour.



**Nicolas DA SILVA** est maître de conférences en sciences économiques à l'université Sorbonne Paris Nord et s'intéresse aux failles de nos politiques de santé, ainsi qu'au dépassement de la logique capitaliste qui prévaut en la matière. Vaste chantier, qu'il aborde en premier lieu à travers l'examen minutieux de l'évolution historique de la médecine libérale. Sa thèse, « *Instituer la performance. Une application au travail du médecin* », explore la multiplication

des dispositifs d'évaluation chiffrée de la pratique médicale et son corollaire, sa mise en indicateurs. L'injonction à la performance s'insinue dès lors dans les cabinets « *au détriment des intérêts des patients et des médecins de première ligne* ». Il conclut que cela « *ne conduit pas à améliorer la qualité des soins [ni] à renforcer la maîtrise des dépenses de santé* ». En 2022, c'est sur une institution hors norme qu'il entend lever le voile, avec la publication de « *La bataille de la Sécu* » (ed. La Fabrique). Dans cet ouvrage, l'économiste retrace « *l'histoire longue et conflictuelle* » de l'étatisation de la Sécurité sociale en tant qu'instrument de contrôle de la population, en opposition à la « Sociale », fondée sur l'autogouvernement du système de santé par les intéressés eux-mêmes. Une histoire, en clair, de l'affrontement de deux visions antagonistes en matière de protection sociale, très loin de l'idée d'un consensus national inédit qui aurait émergé aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. Au-delà des nombreux articles scientifiques qu'il consacre à ces questions, Nicolas Da Silva contribue également à des médias comme *Alternatives Économiques*, *Le Monde Diplomatique* ou encore *La vie des Idées*.

Accès à l'alimentation, transmission et systèmes agricoles durables, c'est la règle de trois de **David FIMAT**. Diplômé de l'Université Bordeaux Montaigne et de l'Institut Pluridisciplinaire d'Etudes sur les Amériques à Toulouse (IPEAT), il coordonne pendant six ans la transmission et la création d'activités agrirurales au sein du Réseau des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM), après avoir été chargé de mission circuits courts et restauration collective à Agrobio Gironde. En septembre 2020, c'est en tant que coordinateur « Accès à l'alimentation » et « Urgence climatique », qu'il rejoint l'association Vers un Réseau d'Achat en Commun (VRAC). Deux thématiques qu'il porte de front au sein du collectif girondin « Acclimat'action ». Son crédo ? L'accès de toutes et tous à une alimentation durable et de qualité. Œuvrant dans les quartiers populaires et les territoires ruraux girondins, le collectif s'implique avec 40 citoyens, le Conseil Départemental de Gironde et la Ville de Bordeaux dans la création d'une SSA.



Ancien élève de l'ENS et de l'ENA-INSP, **Franck LE MORVAN** travaille depuis trente ans sur les politiques sociales. Après plusieurs postes à la Direction de la sécurité sociale et au Conseil d'Etat, il rejoint en 2012 la Direction générale de la cohésion sociale où il est chargé de mener la réforme du droit de l'autorisation dans le domaine social et médico-social. Ce jusqu'en 2018, où il est nommé inspecteur général des affaires sociales. En 2019, c'est depuis les

questions sociales qu'il aborde pour la première fois les thématiques liées à l'alimentation, à travers un rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) coécrit avec Thomas Wanecq, dédié justement à la lutte contre la précarité alimentaire. Leur rapport s'intéresse déjà à la SSA, une idée jugée « *particulièrement stimulante* », d'autant qu'il « *serait parfaitement logique qu'un bien de première nécessité comme l'alimentation soit garanti dans un cadre mutualisé* ». En 2022, Franck Le Morvan préside le groupe de concertation de l'avis n°91 du Conseil National de l'Alimentation « Prévenir et lutter contre la précarité alimentaire » : la SSA y fait l'objet de plusieurs points de discussion, comme son coût, la question de l'universalité de l'aide ou ses conséquences sur l'accompagnement social des personnes en situation de précarité. L'avis recommande l'expérimentation de la SSA au sein des régimes de base de sécurité sociale.



**Dominique PATUREL** est docteure en sciences de gestion et tout récemment retraitée mais encore en mission au sein de l'UMR Innovation (INRAE Montpellier). Son travail porte sur l'accès à l'alimentation durable pour toutes et tous et plus particulièrement pour les familles à petits budgets et les personnes en situation de précarité. En 2010, elle

a animé, dans le cadre de la thématique "Agriculture et alimentation" du réseau rural français, un axe "Circuits courts et cohésion sociale". Elle a ainsi participé à la conception et la mise en œuvre d'un dispositif expérimental et innovant visant à approvisionner en fruits et légumes frais régionaux les Restos du cœur de l'Hérault. Dès lors, elle s'intéresse au dispositif d'aide alimentaire

en France et en Europe, ses évolutions et n'a de cesse d'en pointer les limites. Comme en 2014, lors de son intervention au cycle « Histoire de... » de la Mission Agrobiosciences-INRAE, « *L'aide : alimentaire en bout de course ?* » En 2017, elle monte, aux côtés de Patrice Ndiaye, le séminaire de recherche-action « *Vers une démocratie alimentaire : quel périmètre d'un droit à l'alimentation durable ?* » qui débouchera ensuite sur la naissance du collectif « Démocratie alimentaire ». Lequel participe activement à l'élaboration de la SSA. Parmi les nombreuses publications de Dominique Paturel, citons l'ouvrage « *Le droit à l'alimentation durable en démocratie* » (Champ social, 2020), coordonné avec Patrice Ndiaye ou encore sa participation au rapport pour le Think Tank Terra Nova « *Vers une sécurité alimentaire durable : enjeux, initiatives et principes directeurs* » (2021, avec France Caillavet, Nicole Darmon, Christophe Dubois, Catherine Gomy, Doudja Kabeche, Dominique Paturel, Marlène Perignon).

---

## [REPÈRES]

La **Sécurité sociale de l'alimentation** est une initiative portée par différent.e.s acteur.ice.s de la vie civile, réuni.e.s depuis 2019 au sein du collectif « Pour une sécurité sociale de l'alimentation ». Ce dernier travaille à l'intégration de l'alimentation dans le régime général de la Sécurité sociale, tel qu'il a été initié en 1946 : universalité de l'accès, conventionnement des professionnels réalisé par des caisses gérées démocratiquement, financement par la création d'une cotisation sociale à taux unique sur la production réelle de valeur ajoutée. Concrètement, une carte vitale de l'alimentation donnerait accès à des produits conventionnés, pour un montant de 150euros par mois et par personne. Mêlant les analyses d'acteur.ice.s de terrain comme de chercheur.euse.s, la SSA aspire ainsi à la mise en œuvre effective du droit à l'alimentation. Elle ambitionne également d'encourager la transformation du système alimentaire, en vue notamment de répondre aux urgences écologiques, démocratiques et sociales auxquelles nous sommes confronté.e.s.

Source : <https://securite-sociale-alimentation.org/>

## Ressources de la MAA-INRAE (agrobiosciences.org) et de la revue *Sesame* (revue-sesame-inrae.fr) :

[Alimentation] Ces aides qui nourrissent la précarité (Nov. 2022)

Par Laura Martin-Meyer

<https://revue-sesame-inrae.fr/alimentation-ces-aides-qui-nourrissent-la-precarite/>

[Alimentation durable] Les précaires privés de débat (Déc. 2021)

Par Lucie Gillot

<https://revue-sesame-inrae.fr/alimentation-durable-les-precaires-prives-de-debat/>

**Sur la voie d'une Sécurité sociale de l'alimentation ? (Avr. 2020)**

Par l'association Agricultures et souveraineté alimentaire (Agrista) de la fédération Ingénieur.e.s Sans Frontières (ISF)

<https://revue-sesame-inrae.fr/securite-sociale-de-lalimentation/>

**Vous avez dit démocratie alimentaire ? (Fév. 2019)**

Par Dominique Paturel

<https://revue-sesame-inrae.fr/vous-avez-dit-democratie-alimentaire/>

**L'aide alimentaire : en bout de course ? (2014)**

Dialogue entre Dominique Paturel et Véronique Blanchot du réseau national des épiceries solidaires

<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/l-aide-alimentaire-en-bout-de-courses>

## [EXTRAITS DE L'APPEL À CONTRIBUTIONS]

En février dernier, nous lançons un appel à contributions à destination de citoyen.ne.s, acteurs ou actrices de terrain, élu.e.s, bénévoles ou bénéficiaires de l'aide alimentaire, chercheur.se.s ou encore associatifs. Voici quelques morceaux choisis de leurs témoignages à retrouver en intégralité sur le site [www.agrobiosciences.org](http://www.agrobiosciences.org)

**« Le sujet qui me tient à cœur, c'est celui de la transition. »  
Entretien avec la députée du Finistère Sandrine Le Feu et sa collaboratrice  
parlementaire Eva Morel.**

*« Actuellement, le financement constitue un facteur bloquant. (...) Si l'on opte pour un taux de couverture de 50%, soit 3,50€/jour réservé aux seuls bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA), la SSA coûterait 786 millions d'euros par an ; elle pèserait 171 milliards pour une prise en charge totale (7€/jour/personne) pour l'ensemble de la population française. »*

<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/securite-sociale-de-l-alimentation-le-sujet-qui-me-tient-a-coeur-c-est-celui-de-la-transition>

**« La France qui a faim » : plaidoyer pour une Sécurité sociale de l'alimentation. Dialogue entre Alexandre Gondran, membre du collectif pour une SSA, et Bénédicte Bonzi qui venait présenter son ouvrage « La France qui a faim – Le don à l'épreuve des violences alimentaires » (Seuil, 2023, 448p.), le 07 avril 2023 à la librairie Terra Nova.**

*« Ce qui est vertigineux dans cette idée, c'est qu'elle nous invite à nous projeter dans un monde que l'on ne connaît pas, mais où l'on n'a plus envie de donner autant d'argent à quelques-uns sur le dos de tous les autres. Il nous faut sortir d'un moule où l'on a pris l'habitude d'être sage, alors qu'être sage, parfois, c'est aussi compromettre la vie de certaines personnes. » - Bénédicte Bonzi*



*« Le rêve, c'est qu'on ne parle plus d'aide alimentaire, mais de droit à l'alimentation, comme il y a un droit à la santé ou à l'éducation. (...) La nouveauté en 1945, ce n'est pas la Sécu, mais le régime général : avant cette date, il existait déjà des mutuelles de santé que l'on a simplement unifiées pour tous les travailleurs. Ainsi, en attendant 1945, l'idée est de déployer des mutuelles alimentaires citoyennes sur le territoire. (...) On expérimente ce qui marche et ce qui ne marche pas, jusqu'à l'universalité. » - Alexandre Gondran*  
<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/la-france-qui-a-faim-plaidoyer-pour-une-securite-sociale-de-l-alimentation>

**« Dans les quartiers populaires, il faut être modeste et patient »** Entretien avec Tayeb Cherfi, membre du « Tactikollectif », une association culturelle de défense des intérêts des habitant.e.s des quartiers populaires.

*« Il faut replacer ce projet de SSA dans le contexte qu'est celui des quartiers populaires : s'y attaquer, c'est se confronter à 50% de chômage, de la toxicomanie, des femmes seules, de l'échec scolaire. Fédérer autour de ce type d'initiative, c'est certes ardu, mais surtout exaltant. Je dirais aussi qu'il faut être modestes et patients, sans attendre de résultats immédiats. »*  
<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/securite-sociale-de-l-alimentation-dans-les-quartiers-populaires-il-faut-etre-modeste-et-patient>

**« Avec la Sécurité sociale de l'alimentation, on fait basculer l'économie par l'alimentation. »** Contribution collective du Réseau des Civam.

*« À la stigmatisation des personnes aidées pour accéder à l'alimentation et à la dualisation des modèles agricoles et alimentaires, la SSA répond universalité. À l'alimentation comme variable d'ajustement de budgets précarisés, la SSA répond sanctuarisation pour toutes et tous d'un budget alimentaire. À l'importance d'une alimentation choisie et au défaut de planification de l'agriculture, la SSA propose le conventionnement démocratique et en connaissance de cause des lieux de distribution et des professionnels. »*

<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/securite-sociale-de-l-alimentation-avec-la-ssa-on-fait-basculer-l-economie-par-l-alimentation>

**« Ce qui compte à Cadenet, c'est l'expérience démocratique que vit le groupe. » Entretien avec l'association Au Maquis, qui initie une expérimentation locale de SSA à Cadenet.**

*« La SSA nous est apparue comme un outil permettant de mener une réflexion populaire sur l'alimentation et de favoriser l'accès à une alimentation choisie par une population. Elle permet en outre de ne plus opposer les envies des classes moyennes et aisées à celles des classes plus populaires. Enfin, c'est un outil en prise avec les besoins réels, dimensionné pour opérer un changement en profondeur. (...) Le jour où une loi nationale sera envisagée, nous pourrons faire valoir l'antériorité de nos travaux et de notre expérience pour peser dans le débat, défendre notre vision des choses, montrer qu'on peut avoir une exigence forte. »*

<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/securite-sociale-de-l-alimentation-ce-qui-compte-a-cadenet-c-est-l-experience-democratique-que-vit-le-groupe>

**« Le passage d'une expérimentation menée à petite échelle à une SSA nationalisée, va générer de nouvelles problématiques. » Entretien avec Sophie Lochet, responsable de projet au sein de l'Agence nouvelle des solidarités actives.**

*« Philosophiquement, il faut laisser la possibilité à chacun d'opérer ses propres choix, d'autant plus que ceux-ci dépendent aussi de la nature de l'offre alimentaire à proximité du lieu de vie. Dans notre société, tout le monde n'a pas nécessairement la capacité ou les compétences de cuisiner. »*

<https://www.agrobiosciences.org/alimentation-117/article/le-passage-d-une-experimentation-menee-a-petite-echelle-a-une-securite-sociale-de-l-alimentation-nationalisee-va>

## [À PROPOS DE BORDERLINE ]



Explorer les champs de tension qui s'exercent aujourd'hui autour de l'idée des limites, qu'elles soient frontière géographique, borne des savoirs, seuil éthique ou finitude des ressources, c'est ce que propose BorderLine, un cycle de rencontres-débats au titre volontairement provocateur, coproduit par la Mission Agrobiosciences-INRAE et le Quai des Savoirs. Il donne lieu, à l'issue de chaque rencontre, à la réalisation d'un podcast disponible, via ce QR Code ou sur toutes les plateformes d'écoute : <https://podcast.ausha.co/borderline>

### Déjà disponibles à l'écoute :

**Le chercheur-militant, un nouveau citoyen ?** | En partie au nom de l'urgence climatique, la figure du « chercheur-militant » ressurgit fortement. Que dit ce phénomène de la place et du rôle des sciences ?

**Humains et animaux sauvages : éviter les lieux communs ?** | Bien des animaux sauvages se heurtent aux activités humaines, de l'agriculture aux loisirs, générant crispations et conflits. Entre présence humaine et faune sauvage, quel juste milieu possible ? Un podcast en deux épisodes.

**Génération futures : pourquoi s'en remettre à demain ?** | Comment esquisser un futur souhaitable sans peser trop fortement sur les seules générations présentes, ni remettre à demain l'ampleur des changements à initier aujourd'hui ?

### **Xénogreffes : l'humanité à corps perdu ?**

Qu'elles soient biologiques, inter-espèces, morales, juridiques, économiques ou philosophiques, les transplantations inter-espèces bousculent un certain nombre de frontières, redessinant les contours du corps humain et des êtres vivants. Quelles sont-elles ? Quelles limites fixer à l'expansion du corps humain ?

## La Mission Agrobiosciences-INRAE

Centre national de médiation et d'instruction des controverses, la Mission Agrobiosciences-INRAE est chargée de repérer les signaux faibles et d'analyser les tensions qui traversent la société dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement, des sciences et des techniques du vivant. Son outil privilégié : la mise en débat pluriacteurs.

<https://www.agrobiosciences.org/>

24 Chemin de Borde Rouge, 31320 Auzeville-Tolosane

Téléphone : +33 (0)5 61 28 54 70

Mail : [mission-agrobiosciences@inrae.fr](mailto:mission-agrobiosciences@inrae.fr)

## Le Quai des Savoirs

Centre culturel de la métropole toulousaine consacré aux sciences, aux innovations, et à la création, le Quai des Savoirs invite à reprendre la main sur nos futurs par l'exploration des enjeux des recherches contemporaines et des différents récits prospectifs en cours.

<https://www.quaidessavoirs.fr/>

39 Allées Jules Guesde, 31000 Toulouse

 **#BorderLineTalk**

